



## MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022

### RÉSUMÉ

La gravité et la fréquence des catastrophes et des urgences liées aux changements climatiques vont en augmentant partout dans le monde. La Croix-Rouge canadienne continue de constater les répercussions disproportionnées sur les personnes et les collectivités qui contribuent le moins aux changements climatiques, mais qui en subissent les conséquences les plus graves. Bien qu'aucune région ne soit à l'abri des effets des changements climatiques, ce sont les régions les plus vulnérables qui continuent de faire les frais de ces changements tout en recevant le moins d'aide. Cela comprend les femmes et les enfants, les personnes qui s'identifient comme LGBTQ2I, les aînés, les personnes handicapées, les réfugiés et les groupes minoritaires.

Les inondations extrêmes au Pakistan illustrent les facteurs en jeu. D'un point de vue humanitaire, la situation est désastreuse; en plus des répercussions directes de ces graves inondations, une urgence sanitaire se déroule et des millions de personnes font face à une insécurité alimentaire aiguë, ce qui aura des répercussions profondes sur les gens pendant longtemps. Le début de l'hiver présentera également des défis distincts, notamment l'insécurité alimentaire, le manque de logement et les répercussions sur la santé qui ne feront qu'empirer – les Canadiens savent trop bien à quel point l'hiver peut être difficile. Aux prises avec les effets dévastateurs d'une inondation, les collectivités du Pakistan savent que le pire est peut-être à venir. Des ressources urgentes sont nécessaires pour permettre aux communautés les plus touchées de sortir de cette crise qui a déjà fait des ravages dans le pays.

La situation au Pakistan est un exemple en temps réel des tendances communes de la crise climatique mondiale. D'après son expérience, la Croix-Rouge canadienne a cerné les quatre tendances suivantes qui sont de plus en plus apparentes dans les situations d'urgence et les catastrophes dans différentes régions en raison des changements climatiques :

1. Les changements climatiques sont un multiplicateur qui aggrave les urgences.
2. Les risques en matière de protection augmentent considérablement pendant et après les urgences.
3. Les réfugiés, y compris les sans-papiers, font face à des risques particuliers.
4. L'action rapide est le *seul* moyen d'aller de l'avant.

### Recommandations :

Compte tenu de l'urgence de la situation humanitaire au Pakistan et des besoins croissants découlant de la crise climatique, nous demandons au gouvernement du Canada de faire ce qui suit :

1. Intensifier la prestation d'une aide à long terme, notamment en investissant dans le renforcement des systèmes de santé au Pakistan. Les répercussions des inondations sur la santé ont été extrêmes et ne feront qu'empirer avec l'arrivée de l'hiver.
2. Investir dans des organisations locales qui comprennent les besoins immédiats des collectivités et peuvent fournir des services de protection sur le terrain. L'investissement dans les capacités locales est impératif pour des services efficaces et appropriés.
3. Fournir une aide spécialisée aux réfugiés, y compris aux sans-papiers, au Pakistan. Accélérer les efforts pour réinstaller 40 000 Afghans au Canada. Les réfugiés afghans au Pakistan ont besoin

## MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022



d'une aide immédiate et sont doublement touchés, ce qui accroît la vulnérabilité face à cette situation d'urgence.

4. Prioriser le financement de la lutte contre les changements climatiques, y compris l'investissement dans l'adaptation et les pertes et dommages.

### MISE EN CONTEXTE

Le 25 août 2022, le gouvernement du Pakistan a déclaré une urgence nationale en raison des pluies de mousson persistantes qui ont entraîné des inondations dévastatrices dans un tiers du pays. On estime que 33 millions de personnes ont été touchées et que plus de 2,1 millions de maisons ont été endommagées ou détruites. Les infrastructures essentielles du pays ont également été gravement endommagées, notamment plus de 1 400 établissements de soins de santé, 23 900 écoles, plus de 13 000 kilomètres de routes et plus de 465 ponts détruits<sup>1</sup>. Une récente évaluation des besoins après une catastrophe (PDNA) réalisée par la Banque asiatique de développement, l'Union européenne, la Banque mondiale et les Nations Unies estime que le montant total des dommages dépassera 14,9 milliards de dollars, tandis que les pertes économiques totales pour le pays dépasseront probablement 15,2 milliards de dollars. Au total, les pertes et dommages sont estimés à 30 milliards de dollars, tandis que 16,3 milliards de dollars sont nécessaires pour la remise en état et la reconstruction<sup>2</sup>.

La destruction généralisée des cultures, des terres agricoles et des moyens de subsistance et la perte de plus de 1,1 million de têtes de bétail sont à l'origine d'une insécurité alimentaire criante. Plus d'un enfant de moins de cinq ans sur neuf qui a été admis dans un établissement de santé souffre de malnutrition aiguë sévère, tandis que 14,6 millions de personnes sont confrontées à l'insécurité alimentaire<sup>3</sup>. Dans de nombreuses régions, en particulier dans les provinces du Sindh et du Balouchistan, les eaux de crue ne font que commencer à se retirer. Cette situation, conjuguée à la destruction des installations de traitement de l'eau, des installations sanitaires et des établissements de santé, a accru les risques pour la santé publique. Les éclosons de maladies diarrhéiques, de rougeole, d'infections cutanées, d'infections respiratoires, de paludisme et de dengue sont en hausse. L'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène est une grave préoccupation<sup>4</sup>. De plus, 650 000 femmes et filles touchées par les inondations sont enceintes, et bon nombre d'entre elles devraient accoucher au cours des prochains mois<sup>5</sup>. Bien que de nombreux accouchements aient souvent lieu à domicile, les personnes déplacées par les inondations essaient d'avoir accès à des établissements de santé, à des médicaments essentiels et à des fournitures, accès qui a été grandement réduit.

---

<sup>1</sup> Gouvernement du Pakistan, Agence nationale de gestion des catastrophes. Situation Report No. 143: <https://reliefweb.int/report/pakistan/ndma-monsoon-2022-daily-situation-report-no-143-dated-3rd-nov-2022>

<sup>2</sup> Bureau de coordination des affaires humanitaires (BCAH), Pakistan: 2022 Monsoon Floods – Situation Report No.10 (en date du 28 octobre 2022) : <https://reliefweb.int/report/pakistan/pakistan-2022-monsoon-floods-situation-report-no-10-28-october-2022>

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> IFRC, Aperçu de la situation : <https://go.ifrc.org/emergencies/6061#details>

<sup>5</sup> Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), « Women and girls bearing the brunt of the Pakistan Monsoon floods », <https://pakistan.unfpa.org/en/news/women-and-girls-bearing-brunt-pakistan-monsoon-floods>

# MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022



## Soutien de la Croix-Rouge canadienne à la Société pakistanaise du Croissant-Rouge

La Croix-Rouge canadienne travaille au Pakistan pour appuyer la Société pakistanaise du Croissant-Rouge (SPCR) depuis 2005, à la suite d'un séisme dévastateur qui a touché des millions de personnes. Depuis, notre partenariat ne fait que se renforcer. Depuis plus d'une décennie, la Croix-Rouge canadienne appuie des collectivités du Pakistan durant des situations d'urgence et des crises prolongées.

La SPCR est le principal organisme humanitaire du pays qui met en œuvre des programmes à long terme et intervient en cas de catastrophe ou d'urgence sanitaire. Il est essentiel que la SPCR soit présente et ait accès à bon nombre des endroits les plus touchés et difficiles d'accès au pays, ce qui est essentiel pendant cette intervention après l'inondation. Avec près de 3 000 bénévoles, plus de 650 employés et 67 directions générales, la SPCR joue un rôle essentiel dans la gestion des urgences et l'intervention en cas de catastrophe partout au pays. Immédiatement après les inondations les plus récentes, la SPCR a distribué des fournitures d'urgence aux personnes touchées par la catastrophe. La SPCR, en partenariat avec la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), a fourni à 444 770 personnes une aide vitale d'urgence, y compris des abris, des soins de santé, des services de distribution de secours, de l'eau, des installations sanitaires et des fournitures de santé.

Par l'entremise de l'IFRC, la Croix-Rouge canadienne appuie les opérations d'intervention au Pakistan. À ce jour, la Croix-Rouge canadienne a recueilli plus de 3,9 millions de dollars pour appuyer la demande d'aide du Pakistan en lien avec les inondations, a déployé deux membres de son personnel pour diriger l'opération de l'IFRC et un délégué aux communications, a mobilisé plus de 9 500 articles non alimentaires et, en partenariat avec la Croix-Rouge norvégienne et a récemment appuyé deux unités de santé mobiles (USM) pendant six mois. Grâce au généreux soutien du gouvernement du Canada, la Croix-Rouge canadienne a mobilisé un million de dollars pour appuyer l'opération de l'IFRC. L'IFRC a lancé un appel d'urgence pour 40 millions de francs suisses, dont seulement 23 % ont été amassés. L'augmentation du nombre de catastrophes et de situations d'urgence causées par les changements climatiques signifie que de plus en plus de gens sont oubliés quand un autre événement survient.

## **PERSPECTIVES HUMANITAIRES**

Grâce à notre expérience en matière d'intervention en cas de catastrophe et d'urgence, tant au pays qu'à l'étranger, nous avons cerné quatre tendances clés qui persistent d'une région à l'autre.

### **1. Le climat est un multiplicateur, ce qui aggrave les urgences**

Les inondations ont souvent de graves conséquences sur la santé et menacent la vie de nombreuses communautés les plus touchées par l'apparition et la réapparition de maladies. D'après les données actuelles, les dommages généralisés causés aux infrastructures de santé, les ressources limitées et le fardeau croissant des maladies, ainsi que l'insécurité alimentaire accrue dans le monde, constituent de graves menaces pour la sécurité et le bien-être des personnes. Les travailleurs de la santé de la SPCR sur le terrain continuent d'être alarmés par ce qu'ils voient tous les jours, surtout quand les conditions de santé les plus désastreuses touchent parmi les collectivités les plus durement affectées, comme l'eau

# MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022



contaminée, les piqûres d'insectes, l'absence de latrines, etc. La grande majorité des ménages (91,4 %) ont déclaré que depuis les inondations de juillet, au moins une personne de leur ménage était tombée malade ou souffrait d'une maladie. Les maladies les plus courantes chez les membres du ménage étaient la diarrhée (64 %), les infections cutanées (49 %), le choléra (48,9 %), la pneumonie (44,5 %) et le paludisme (44,3 %). Les sondages menés dans les collectivités montrent que les groupes communautaires étaient unanimes à souligner le manque d'établissements de santé dans tous les districts. De plus, à mesure que l'hiver s'installera, on prévoit une augmentation des maladies respiratoires ainsi qu'une hausse des cas de COVID-19. En plus du manque de logement et de l'insécurité alimentaire, les répercussions de l'hiver sur la santé seront extrêmement graves si aucune mesure n'est prise maintenant<sup>6</sup>.

## **2. Les risques en matière de protection augmentent considérablement pendant et après les urgences.**

Les incidents de violence augmentent pendant et après une catastrophe en raison des chocs pour la sécurité, la dignité, le bien-être des personnes et des effets directs sur les moyens de subsistance des gens. Cette triste réalité est non seulement prévisible, mais évitable<sup>7</sup>. Nous savons d'expérience que les préoccupations en matière de protection sous-tendent le contexte humanitaire global et qu'il ne faut pas en faire fi. Les personnes les plus vulnérables, y compris les réfugiés, les migrants sans papiers et d'autres personnes marginalisées, comme les femmes, les filles, les aînés, les personnes qui s'identifient comme LGBTQ2I et les groupes ethniques minoritaires, courent de graves risques en ce qui concerne l'accès aux services<sup>8</sup>. D'après l'IFRC, au Pakistan, il y a un risque élevé d'exploitation et d'abus sexuels et une augmentation de plus du double de la violence fondée sur le sexe, des besoins de protection des enfants et d'autres préoccupations en matière de protection par rapport à la période qui a précédé la mousson. L'inégalité profondément enracinée entre les sexes, y compris le manque de mobilité, la préservation de l'honneur et le risque de violence sous toutes ses formes, aggravée par la pauvreté et l'analphabétisme, rend la vie plus difficile, en particulier pour les femmes, après les inondations. Les déplacements, l'accès inadéquat aux moyens de subsistance et aux nécessités de base, ainsi que les pratiques de protection sociale fragmentées ont accru les risques en matière de protection, en particulier pour les groupes vulnérables identifiés ci-dessus<sup>9</sup>.

## **3. Les réfugiés font face à des risques spécifiques**

Dans la plupart des contextes, les réfugiés et les populations déplacées sont plus susceptibles d'être marginalisés, avec un accès moindre aux services et aux ressources essentiels. Cette situation n'est amplifiée qu'en cas d'urgence. De plus, les risques pour les réfugiés et leur précarité dans les situations d'urgence sont pires dans les contextes où ils ne sont pas officiellement reconnus comme des réfugiés, mais ont plutôt un autre statut plus temporaire ou aucun statut du tout. Le Pakistan accueille environ trois millions d'Afghans, y compris 1,3 million de réfugiés afghans inscrits, dont environ 800 000 sont hébergés dans plus de 45 districts touchés par les inondations sur 80 régions touchées. Quatre des

---

<sup>6</sup> Équipe de santé de la SPCR. Statistiques tirées d'évaluations sur le terrain et d'enquêtes et d'analyses de l'Équipe de la santé en situations d'urgence de la Croix-Rouge canadienne.

<sup>7</sup> [Predictable, Preventable: Best Practices in Addressing Interpersonal and Self-Directed Violence During and After Emergencies](#). Croix-Rouge canadienne et IFRC.

<sup>8</sup> IFRC, Revised Emergency Appeal, Pakistan Monsoon Floods, MDRPK023, 06/10/2022.

<sup>9</sup> *The Tribune*, 26 septembre 2022 : The disproportionate impact of floods on women <https://tribune.com.pk/article/97641/the-disproportionate-impact-of-floods-on-women-1>.



## MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022

districts les plus durement touchés – Sindh, Balouchistan et Khyber Pakhtunkhwa – accueillent le plus grand nombre de réfugiés qui avaient déjà du mal à accéder aux nécessités de base avant les inondations, ce qui ne fait qu’empirer<sup>10</sup>. Fait important, les Afghans déplacés au Pakistan, en particulier les sans-papiers, font face à des obstacles accrus à l’accès aux nécessités de base, y compris les soins de santé, les services juridiques, un logement ou un abris adéquat et l’éducation<sup>11</sup>. Il est essentiel que, dans les situations d’urgence, les besoins des réfugiés, y compris ceux des personnes sans statut, soient spécifiquement analysés et pris en considération dans les interventions humanitaires. En outre, une voie vers des solutions durables, y compris la réinstallation, devrait être priorisée.

### 4. L’action rapide est le *seul* moyen d’aller de l’avant.

Il est bien établi que le Pakistan est l’un des pays les plus vulnérables aux changements climatiques. Ce n’est pas la première inondation que le Pakistan a connue au cours des dernières années. En 2010, des inondations dévastatrices ont détruit 1,7 million de maisons, endommagé 5,4 millions d’acres de terres arables et laissé des communautés entières sans source de nourriture ou de revenus<sup>12</sup>. Pendant les inondations de 2010, la SPCR et d’autres partenaires du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont averti que ce ne serait pas la dernière fois que des inondations frapperaient le pays et que la prochaine inondation serait pire. Plus d’une décennie après cette catastrophe, les demandes de financement pour lutter contre les changements climatiques demeurent les mêmes. Nous croyons fermement qu’il est temps de **cesser de considérer ces événements d’envergure comme exceptionnels**. Il faut plutôt mettre l’accent sur la prévention et la résilience pour s’adapter aux catastrophes de plus en plus graves et fréquentes découlant de l’aggravation de la crise climatique.

## RECOMMANDATIONS

### 1. Intensifier la prestation d’une aide à long terme, notamment en investissant dans le renforcement des systèmes de santé. Les répercussions de ces inondations sur la santé ont été extrêmes et ne feront qu’empirer avec l’arrivée de l’hiver.

- Les besoins humanitaires dépassent de loin les fonds recueillis pour cette intervention. Il est urgent d’accorder la priorité à l’investissement dans des services de santé de première ligne et de santé publique de qualité et accessibles, y compris des cliniques mobiles et de proximité, pour les plus pauvres et les plus marginalisés, en particulier dans les régions les plus touchées par les inondations.
- Investir dans les organisations locales les mieux placées pour renforcer les liens entre les systèmes de santé et les collectivités afin d’offrir des services communautaires qui répondent mieux aux préoccupations des femmes en matière de santé et d’avoir accès aux régions les plus difficiles à atteindre.
- Soutenir le leadership national et local en matière de santé pour élaborer un plan et se préparer aux crises afin d’assurer la prestation continue des produits et services de nutrition et de santé sexuelle et génésique et droits connexes pendant les crises humanitaires. Cette

<sup>10</sup> IFRC Revised Emergency Appeal: Pakistan Monsoon Floods, MDRPK023, 06/10/2022

<sup>11</sup> IFRC Regional Population Movement Appeal: Afghanistan Preparedness Response, MDRAFRPM21, 25/09/2021

<sup>12</sup> [Pakistan :6 mois après les inondations - des millions de sinistrés toujours sans abri](#), Croix-Rouge canadienne

# MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022



situation est particulièrement critique, car plus de 650 000 femmes enceintes ont été directement touchées par les inondations, et elles devraient accoucher au cours des prochains mois.

## **2. Investir dans des organisations locales qui peuvent fournir des services de protection sur le terrain. La crise entourant la protection survient souvent en silence. Il faut davantage d'investissements pour les acteurs locaux ayant une capacité de protection.**

- Assurer un financement durable pour le renforcement des compétences des intervenants locaux et des organismes locaux de femmes, qui sont bien placés pour cerner et éliminer les obstacles culturels et autres à la sécurité des femmes, des filles et d'autres groupes marginalisés.
- Veiller à ce que l'aide humanitaire soit éclairée par une analyse contextuelle approfondie des répercussions différentielles et des besoins intersectionnels des populations touchées, en particulier les femmes, les filles et les populations marginalisées ou exclues.
- Veiller à ce que les acteurs humanitaires incluent la protection de l'enfance et la prévention de la violence sexuelle et fondée sur le sexe (VSFS), des services de soutien (ou d'aiguillage) axés sur les survivantes et de solides mesures d'engagement communautaire et de responsabilisation, accessibles aux femmes et aux filles, aux personnes handicapées et aux autres communautés marginalisées, comme éléments de toute intervention humanitaire.

## **3. Veiller à ce que les besoins des réfugiés soient pris en considération lors de l'intervention, et prioriser les voies vers des solutions durables.**

- Les réfugiés, y compris ceux sans statut, sont exposés à des risques disproportionnés dans les situations d'urgence. Il faut donc investir dans des organisations locales qui ont accès aux populations de réfugiés et veiller à ce que leurs besoins fassent partie de la planification de l'intervention humanitaire. Les réfugiés afghans au Pakistan ont besoin d'une aide immédiate et sont très vulnérables en raison de cette situation d'urgence.
- Accélérer les efforts pour réinstaller 40 000 Afghans au Canada. Accorder la priorité aux personnes qui vivent avec des vulnérabilités particulières, y compris les personnes handicapées, les aînés, les personnes qui s'identifient comme LGBTQ2I et les minorités ethniques.

## **4. Prioriser le financement de la lutte contre les changements climatiques, y compris l'investissement dans l'adaptation et les pertes et dommages.**

- Après l'intervention d'urgence à l'égard des inondations de 2010, la communauté internationale aurait dû travailler sur des mesures d'atténuation, sachant qu'il y avait une forte probabilité d'une catastrophe humanitaire. Ne commettons plus cette erreur.
- On estime que les inondations au Pakistan ont causé des pertes et des dommages de 30 milliards de dollars américains, tout en nécessitant 16,3 milliards de dollars supplémentaires pour la reconstruction et la remise en état. Nous exhortons le Canada, de concert avec la communauté internationale, à jouer un rôle de chef de file dans l'établissement d'un mécanisme financier pour les pertes et les dommages.
- Les efforts d'atténuation ne sont plus suffisants, mais le financement de l'adaptation a été retardé par le financement des mesures d'atténuation. Il y a un besoin urgent d'adaptation au niveau local pour atténuer les impacts secondaires de la crise climatique. Nous saluons le

## MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

4 novembre 2022



leadership du Canada pour amener les pays qui ont des ressources financières plus importantes à doubler leur financement pour l'adaptation d'ici 2025.

- Un financement pluriannuel entre les catastrophes est essentiel pour limiter les crises humanitaires; c'est la seule façon d'aller de l'avant.